

Libourne : Lucie Geffré, une peinture classique des plus modernes

Lecture 2 min

Accueil • Gironde • Libourne



Lucie Geffré, à côté de l'un de ses portraits à la gravité intrigante. © Crédit photo : D.F./SO

Par Didier Faucard

Publié le 07/04/2024 à 16h56.



Ecouter



Réagir



Voir sur la carte



Partager



La peintre expose ses toiles à la galerie Pustetto jusqu'au 28 mai. L'occasion de découvrir l'univers figuratif de l'artiste et particulièrement sa superbe galerie de portraits

Pour le profane ou l'amateur un peu éclairé, pousser la porte d'une galerie artistique n'a rien d'un geste évident. Pourtant, on ne peut que conseiller de sonner à celle de la galerie Pustetto (83, rue Thiers). Car on a la chance, jusqu'à la fin du mois prochain de pénétrer dans l'univers artistique de Lucie Geffré.

La jeune femme est depuis longtemps installée dans un petit village d'artistes près de Madrid : « Je suis partie la première fois en Espagne à 19 ans ». Mais elle est originaire de Bordeaux. Elle s'orientait d'abord vers des études littéraires : « Je suis allée jusqu'en maîtrise de lettres modernes », en faisant de la sculpture à côté. Mais c'est en Espagne que le déclic se fait, à Madrid, elle fréquente les ateliers de sculpteurs. « J'ai travaillé pendant trois ou quatre ans dans un atelier sur la sculpture et j'ai pris des cours de forge. J'ai appris tout ce que je voulais ». Pendant huit ans au total, place à la sculpture figurative. « En 2008, j'ai commencé à peindre. En 2012, la peinture a pris le dessus et j'ai définitivement plongé dans le milieu artistique. »

Focus sur l'essentiel

Sa peinture elle aussi est figurative, d'abord des portraits puis des natures mortes. « Je me suis nourrie de peinture classique, ensuite ma volonté est de bien combiner l'abstraction et le figuratif. » Ce qui frappe immédiatement chez Lucie Geffré, c'est le focus mis sur le sujet principal du tableau. Que ce soient le visage d'une femme, une autre allongée sur un canapé, un homme dans son lit, une petite fille, tout le décorum, l'environnement s'efface remplacé par des à-plats de couleurs froides, terreuses ou carrément plus chaude. « Tout dépend de ce que je veux exprimer, de l'humeur, sourit-elle. Les fonds sont en acrylique et les personnages sont réalisés à l'huile. » Peint-elle un arbre ? Toute la végétation alentour n'est que suggérée. Sur le superbe portrait d'un vieil homme qui semble vouloir sortir du tableau, elle s'est focalisée sur le visage, cette fois c'est la chevelure qui n'est que quelques traits de pinceau.



« Je me concentre vraiment sur le personnage, c'est à celui qui regarde à remplir les blancs. »

« J'aime donner la place à l'interprétation des gens. Je me concentre vraiment sur le personnage, c'est à celui qui regarde de remplir les blancs. » L'attention unique portée au sujet amène à une proximité, voire à une quasi-intimité avec le modèle, « souvent les modèles sont des gens que je connais, rencontre et je leur demande la permission, alors je les prends en photo. Et, parfois, quand je leur montre, ils veulent garder le tableau pour eux », rit-elle. Une intimité qui doit aussi aux expressions des personnages, c'est là une autre caractéristique du style Lucie Geffré. On y décèle non pas de la tristesse, ni de mélancolie, mais de la gravité. « C'est tout à fait ça. Ce sont des gens qui ont un regard intérieur. J'aime bien quand on rentre comme ça en soi-même ». Cela donne des peintures intenses, entre ombre et lumière et sa série sur des chiens va dans le même sens.

La peinture de Lucie Geffré n'est pas lisse, ni physiquement, ni artistiquement. Elle aime que les coups de pinceaux se voient.